

Carnet  
Spectacle



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



# Supersoliste en lumière

Dorota Anderszewska



# Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale

## **Bibliographie :**

DE WYZEMA Théodore, DE SAINT-FOIX Georges, *Wolfgang Amadeus Mozart*, Édition Robert Laffont, 1986.  
HORTON John, *Edvard Grieg*, Édition Fayard, 1989.  
JANKÉLÉVITCH Vladimir, *Ravel*, Édition du Seuil, 1956.  
MASSIN Jean, MASSIN Brigitte, *Wolfgang Amadeus Mozart*, Édition Fayard, 1990.  
WERK Isabelle, *Edvard Grieg*, Édition Bleu Nuit, 2014.



# Supersoliste en lumière

Dorota Anderszewska

**Edvard Grieg (1843 – 1907)**

*Suite Holberg opus 40 «Du Temps de Holberg»*

**Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)**

*Concerto pour violon et orchestre n°4  
en ré majeur KV 218*

**Maurice Ravel (1875 – 1937)**

*Le Tombeau de Couperin*

**Répétition générale scolaire**

- jeu 21 mars à 14h
- Opéra Comédie

**Représentation tout public**

- sam 23 mars à 19h

Opéra Comédie

↳ **Durée: ±1h sans entracte**

↳ **Visite préambule de l'Opéra Comédie**

**Ka Hou Fan** direction

**Dorota Anderszewska** violon

**Orchestre national Montpellier Occitanie**

# Edvard Grieg

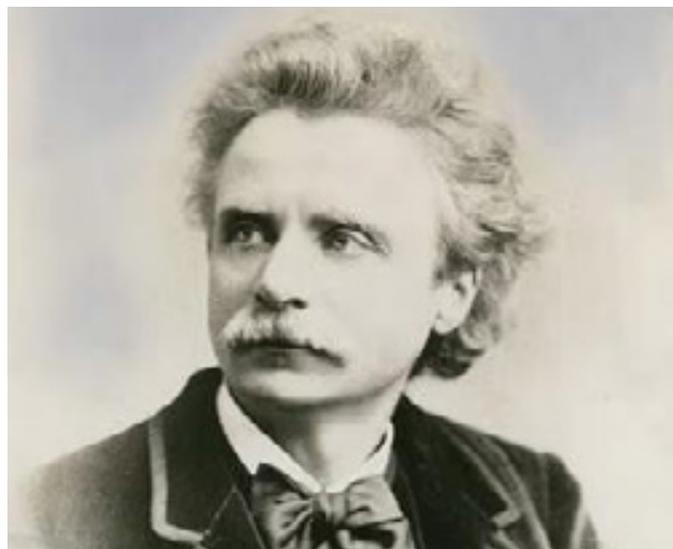
## (1843 – 1907)

### Jeunesse et débuts en musique

Edvard Grieg est né le 15 juin 1843 à Bergen, une ville norvégienne entre mer et montagne. À cette époque, cette ville est l'une des plus importantes de Norvège.

Le cadre familial dans lequel il évolue est idéal pour développer sa passion et son art. Son père est consul d'Angleterre à Bergen. Sa mère, passionnée de musique, initie très vite Edvard au piano. Dès six ans, il débute l'étude de compositeurs majeurs de l'histoire de la musique à l'instar de Mozart, Beethoven, Mendelssohn et Chopin.

Encouragé par sa mère, il montre rapidement une réelle aptitude pour la composition et le piano. Sous les conseils de Ole Bull, éminent violoniste norvégien et ami de sa mère, Edvard Grieg intègre, à l'âge de quinze ans le conservatoire de Leipzig pour étudier le piano et la composition. Il est cependant très vite déçu par l'enseignement qu'il y reçoit, le jugeant peu original.



### Copenhague et l'influence nationale

Désireux de donner une nouvelle impulsion à sa carrière, le compositeur part vivre en avril 1863 à Copenhague, foyer des activités littéraires et artistiques danoises et norvégiennes.

Il y fréquente alors de nombreux compositeurs, notamment Niels Gade ou encore Rikard Nardraak, le compositeur de l'hymne norvégien, futur ami de Grieg qui influencera ses compositions. Ce compositeur décède malheureusement en 1866, laissant à Grieg la tâche de défendre la musique norvégienne au travers de l'Europe.

C'est à Copenhague que Edvard Grieg rencontre sa future femme, Nina Hagerup, elle aussi musicienne. Ces expériences et rencontres à Copenhague auront une influence fondamentale sur le style de Grieg, qui intégrera progressivement des éléments du folklore norvégien dans ses œuvres.

### Début de la célébrité et reconnaissance en Europe

À la suite de plusieurs années de voyage, Nina et Edvard finissent par revenir dans leur pays natal. Après avoir travaillé sans relâche durant plusieurs années pour défendre sa musique tout en donnant des cours particuliers, c'est avec *Peer Gynt* que Grieg rencontre, en février 1876, le succès tant attendu.

Le 8 janvier 1887, Société Nationale de Musique (SNM) dont le but est de promouvoir et consolider un répertoire de musique instrumentale française programme pour la première fois un compositeur non-français. Il s'agit d'Edvard Grieg et son *Quatuor à cordes opus 27*, le 8 janvier 1887.

La musique du compositeur fascine *l'intelligentsia* musicale française, et notamment Ravel et Debussy. Sa musique est considérée comme une échappatoire aux musiques allemandes, omniprésentes à cette période. Ravel affirmait à propos de Grieg: « Plus qu'à tout autre compositeur – exception faite de Debussy – c'est à Grieg que je me sens apparenté. ».

Les œuvres de Grieg rencontrent un tel succès qu'à la suite de la création du drame poétique *Peer Gynt*, le gouvernement décide de lui octroyer une pension afin qu'il puisse se consacrer essentiellement à la composition, et ainsi contribuer au rayonnement musical de la Norvège.

Tout au long de sa vie, le compositeur voyage à travers l'Europe pour donner des concerts et diffuser sa musique. Au cours de sa vie, il ne demeure jamais plus de six mois au même endroit.

## Fin de vie

Grieg a depuis très jeune une santé très fragile. Sa vie de nomade l'affaiblit plus encore. Dès 1893, la santé de Grieg se détériore sérieusement. Il décède le 4 septembre 1907 à l'hôpital de Bergen.

## Suite Holberg opus 40 « Du Temps de Holberg »

À la suite d'une longue période durant laquelle Grieg voyage en Europe, le compositeur retourne dans son pays natal, la Norvège, et débute la composition de *La Suite Holberg*. Cette œuvre pour piano est le fruit d'une commande pour le bicentenaire de l'écrivain natif de Bergen, Ludvig Holberg (1684 – 1754). Holberg est une figure majeure de la littérature norvégienne du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Pour rendre hommage à cet écrivain, le compositeur fait le choix de faire un pastiche des musiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, musiques contemporaines de Holberg.

Par cet exercice du pastiche des musiques du passé, Grieg se place comme un précurseur vis-à-vis des compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle. Grieg associe subtilement des codes esthétiques de la musique baroque avec un langage et des idées plus modernes, tout comme le fera plus tard Ravel dans *Le Tombeau de Couperin*. Cette pièce est créée en 1884 pour l'inauguration d'une statue de Holberg sur les quais de Bergen. L'année suivante, Grieg en fait un arrangement pour orchestre à cordes.

◀ Statue d'Edvard Grieg à Bergen, ville de sa naissance et de son décès



# Wolfgang Amadeus Mozart

(1756 – 1791)



## Naissance et débuts en musique

Wolfgang Amadeus Mozart est né le 27 janvier 1756 à Salzbourg

(en Autriche actuelle). Son père, Léopold Mozart, est compositeur, professeur de violon et vice-maître de chapelle du prince archevêque de Salzbourg.

Mozart débute ainsi le violon et le piano auprès de son père à l'âge de quatre ans. Très rapidement, Wolfgang Amadeus montre une réelle aptitude pour la musique.

Dès 1762, Léopold transcrit les premières compositions de son fils. Le jeune compositeur compose avant de savoir écrire.

## Un enfant prodige

Dès 1762, Mozart et Maria-Anna dite Nannerl, sa sœur aînée, accompagnés de leur père, entreprennent leur première tournée en actuelle Autriche. Durant ce voyage, ils jouent devant le Prince Electeur de Bavière à Munich. En 1763, les jeunes prodiges repartent en tournée à travers l'Europe. Ils interprètent différentes œuvres devant le roi Louis XV à Versailles ou encore devant le couple royal britannique lors de leur voyage à Londres.

Ces voyages permettent au jeune Mozart de rencontrer d'éminents compositeurs de son époque comme Johann Schobert à Paris ou Johann Christian Bach, le dernier des fils de Jean-Sébastien Bach, à Londres.

Il compose ses premières symphonies, ses premières sonates et ses premiers airs durant ce voyage.

Entre 1768 et 1771, le compositeur et son père partent à Vienne et en Italie. À Vienne, il compose *La finta semplice*, un opéra *buffa* en trois actes. Cet opéra est largement influencé par les opéras italiens auxquels il assiste durant son séjour.

Au cours de son aventure italienne, Mozart prend des cours d'écriture musicale auprès de Giovanni Battista Martini, le professeur de Johann Christian Bach. Il y reçoit la décoration de chevalier de l'ordre de l'Éperon par le Pape Clément XIV.

## En quête du succès

Mozart demande à trois reprises à son employeur, le prince archevêque de Salzbourg, la permission de partir pour Paris où il espère recevoir plus de reconnaissance, en vain.

Le 1<sup>er</sup> août 1777, il démissionne et entreprend son voyage vers Paris avec sa mère. Il passe par Mannheim qui accueille le meilleur orchestre d'Europe.

Arrivé à Paris, il ne reçoit pas le succès tant espéré, mais il compose malgré tout pour la noblesse et le Concert Spirituel. Son séjour parisien est terni par la mort de sa mère en juillet 1778. Quelques mois après ce drame, Mozart retourne à Salzbourg auprès de son père.

## Vers une quête de l'indépendance

Le 1<sup>er</sup> janvier 1779, Mozart devient organiste et *Konzertmeister*\* de Salzbourg. En 1781, en raison d'une animosité entre Mozart et son employeur, il est mis à la porte.

Il se marie à Constanze Weber le 4 août 1782, avec qui il aura six enfants dont deux seulement survivront. Ensemble, ils partent s'installer à Vienne, au grand déplaisir du père de Mozart.

Le compositeur entre alors dans une période de composition intense, insufflée par la vie musicale et la liberté artistique qui émane de Vienne. Il y compose ses plus grandes œuvres comme *Le nozze di Figaro*, d'après la pièce de Beaumarchais (1785 – 1786), six quatuors à cordes dédiés à Haydn, et un large nombre de pièces pour musique de chambre.

En 1787, Mozart est nommé musicien de chambre à la cour par Joseph II, empereur du Saint-Empire romain germanique.

## Fin de vie

La dernière année de la vie de Mozart est musicalement très productive. Il compose *La Flûte enchantée* (1791), *La Clémence de Titus* et son fameux *Requiem* qui restera inachevé. Il meurt le 5 décembre 1791, d'épuisement.

## Concerto pour violon n° 4 en ré majeur KV 218

Wolfgang est de retour à Salzbourg, sa ville natale, après plusieurs années de voyage à travers l'Europe.

Il entre en 1773 au service de Hieronymus von Colloredo-Mansfeld, prince archevêque de la ville. Le jeune compositeur supporte mal cette tutelle qui lui impose d'écrire des œuvres de circonstance et le freine dans ses envies personnelles.

Malgré tout, au cours de l'année 1775, Mozart se concentre sur le genre du concerto pour violon. Il en compose cinq d'avril à décembre 1775.

Le quatrième de cette série, le *Concerto pour violon en ré majeur KV 218*, constitue ainsi déjà un aboutissement du genre.

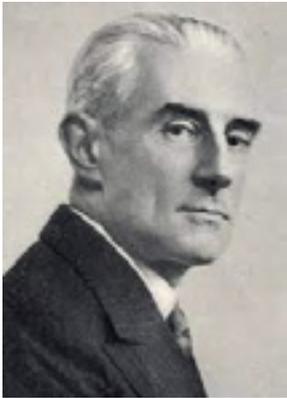
◀ Le Monument à Mozart réalisé en 1896, à Vienne



\* voir glossaire p. 14-15

# Maurice Ravel

## (1875 – 1937)



Maurice Ravel est né le 7 mars 1875 à Ciboure (France), non loin de l'Espagne dont les musiques l'inspireront dans ses compositions, en témoignent *L'heure espagnole* de 1911, ou son fameux *Boléro* de 1928.

### Les débuts dans la musique

C'est étonnamment sans grand enthousiasme, voire avec une certaine réticence, que Ravel débute le piano à l'âge de sept ans. À treize ans, il commence l'étude de l'harmonie. De 1889 à 1895, il suit des cours de piano et d'harmonie au Conservatoire de Paris.

Il y suit aussi les cours de composition dispensés par Gabriel Fauré et l'enseignement d'André Gedalge, avec qui il tisse des liens particuliers.

### Les influences

Ravel a toujours montré un fort attrait pour différentes formes d'art. Il fréquente en effet divers artistes comme le peintre Paul Sorbes, les poètes Léon-Paul Fargues et Tristan Klingsor ou encore le célèbre compositeur espagnol Manuel de Falla. Les influences musicales de Ravel sont variées. Les œuvres d'illustres compositeurs du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme Rameau, Couperin ou Haydn constituent un réel terreau dans son processus compositionnel.

Pour l'écriture de ses concerti, notamment son *Concerto en sol pour piano*, Ravel s'inspire des concerti mozartiens, qu'il revendique comme étant un modèle dans ses compositions.

Liszt, compositeur romantique, l'influence par son style d'écriture particulier, visible chez Ravel dans *Ondine et Scarbo*. L'audace de Satie, les couleurs si particulières présentes dans ses compositions, marquent le compositeur et son style.

∞

Lors de l'Exposition universelle de Paris de 1889, Ravel s'émerveille des sonorités nouvelles qu'il découvre en écoutant des musiques venant d'autres continents.

### Ravel et le prix de Rome

À deux reprises, Ravel tente d'obtenir le prix de Rome, réelle consécration pour les compositeurs ayant suivi l'enseignement du conservatoire. Ces deux tentatives seront malheureusement infructueuses.

Son deuxième échec, principalement lié au fait que l'un des membres du jury considérait que sa musique n'était pas adéquate et trop moderne, déclenche des réactions houleuses en France comme la démission du directeur du conservatoire de Paris : c'est « L'Affaire Ravel ».

Malgré ces deux échecs consécutifs, la musique de Ravel aura un immense succès tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Son *Boléro* est l'une des œuvres les plus jouées dans le monde.

## 1914 – 1918 : impact de la première guerre mondiale

La Première Guerre mondiale impacte profondément Ravel et ses compositions. Désireux de participer à l'effort de guerre pour défendre son pays, le compositeur peine à être admis dans l'armée en raison de sa petite taille.

Il parvient finalement à intégrer le corps des ambulanciers et rejoint les rangs français à Verdun à l'automne 1916. Bien que n'étant pas envoyé directement au front, Ravel côtoie de très près la violence qui agite alors l'Europe et emporte nombre de ses amis.

Ces pertes, auxquelles s'ajoute celle de sa mère, disparue en 1917, vont considérablement impacter l'œuvre de Ravel.

## Les débuts de la maladie

Au cours de l'été 1933, le compositeur commence à ressentir les premiers symptômes de la maladie qui l'empêche progressivement d'écrire et qui l'emporte le 28 décembre 1937, à la suite d'une opération chirurgicale au cerveau.

Il laisse à la postérité un large corpus d'œuvres aux couleurs et sonorités enivrantes et surprenantes.

## Le Tombeau de Couperin de Maurice Ravel

À l'origine, *Le Tombeau de Couperin* est une œuvre écrite pour piano. La composition des six pièces qui constituent cette suite s'étale pendant la quasi-totalité du premier conflit mondial : il commence en avril 1914 à Saint-Jean-de-Luz et termine en 1917.

*Le Tombeau de Couperin* se veut ainsi être un hommage à ses amis trop tôt disparus.

Cette œuvre est aussi une manière pour Ravel de se revendiquer comme un héritier

du passé musical de la France en faisant un écho assumé aux musiques de l'époque de Couperin.

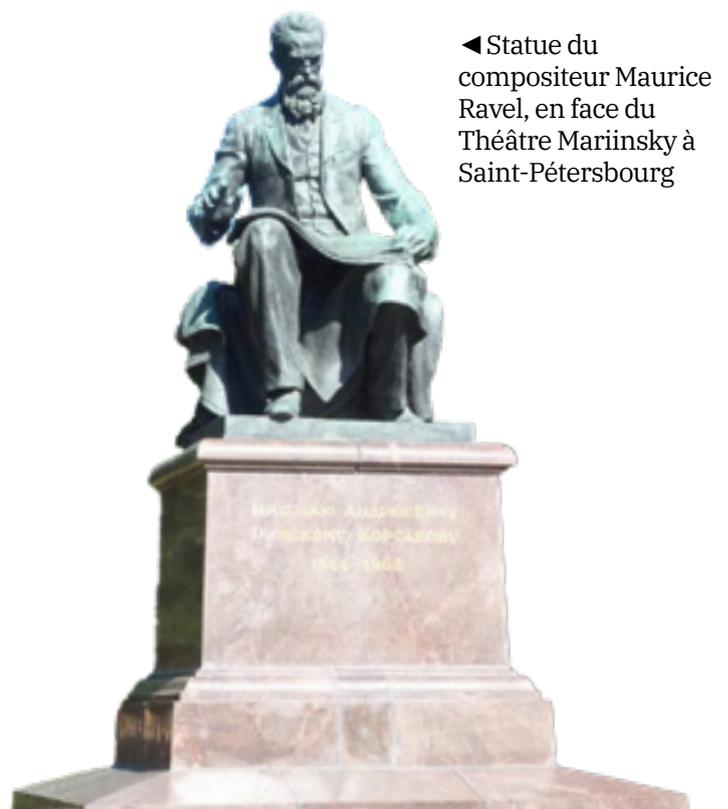
Tout comme Grieg, Ravel se questionne sur la manière de réinvestir les suites de danses en se réappropriant l'esthétique baroque, en la mêlant avec un langage plus moderne. Le compositeur affirme ainsi « l'hommage s'adresse moins à Couperin lui-même qu'à la musique française du XVIII<sup>e</sup> siècle ».

De cette suite émane une ambivalence du point de vue des caractères : la limpidité et la clarté d'écriture s'allie subtilement à un sentiment nostalgique.

Quatre de ses six pièces sont orchestrées par le compositeur : le Prélude, la Forlane, le Menuet et le Rigaudon.

Ravel utilise un orchestre réduit : un orchestre de bois (dans lequel un flûtiste peut prendre le piccolo et un hautboïste le cor anglais), deux cors, une trompette, une harpe, violons 1 et 2, *alti*, violoncelles, contrebasses ; d'une dimension comparable à ceux en vigueur au Siècle des Lumières. Cette orchestration est créée en février 1920.

9



◀ Statue du compositeur Maurice Ravel, en face du Théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg

# Guide d'écoute

## Suite Holberg opus 40 « Du Temps de Holberg » d'Edvard Grieg

Cette œuvre suit la structure des suites de danses et est divisée en cinq danses distinctes par leur écriture, leur caractère, leur tempo.

### « Prélude\* »

La suite de danses débute par cette pièce au caractère insouciant et joyeux. Vous pourrez entendre qu'elle est divisible en trois sections (refrain-couplet-refrain), contrastant dans leur caractère, leur ambitus\* et leur tonalité. Pour faire référence aux musiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, Grieg réintroduit les ornements\*, procédé caractéristique de cette époque.

### « Sarabande\* »

Cette Sarabande suit les caractéristiques spécifiques de la Sarabande baroque : le rythme noire-pointé-croche, le tempo lent ou encore le caractère noble. Vous pourrez identifier deux parties qui sont chacune répétées à deux reprises. Dans la première, le thème est entonné distinctement par les violons dans une nuance *piano*. La seconde partie, contrastante par ses nuances, se présente comme un commentaire du thème annoncé dans la première partie.

### « Gavotte\* »

À nouveau, cette danse est composée de trois sections (*Allegretto-musette-Allegretto*). La première est reconnaissable par son thème léger et doux. Cette partie est suivie d'un intermède de style « musette\* ». L'écriture musette est une écriture à trois voix.

Ici, vous pourrez aisément identifier les trois voix : le bourdon joué par le violoncelle ainsi que le canon réalisé par le pupitre d'*alti* et les pupitres de violons.

### « Air »

Dans cette danse, un thème est clairement identifiable et est utilisé tout au long de l'œuvre. Vous pourrez tout d'abord l'entendre joué par les différents pupitres dans une atmosphère mélancolique voire dramatique, que créent la tonalité mineure, le mouvement mélodique, les nuances contrastées, ainsi que les nombreux chromatismes\*.

Le thème est par la suite entonné dans un caractère plus léger et lumineux, puis s'assombrit progressivement dans un *crescendo*, pour finir sur un *piano subito*.

### « Rigaudon\* »

Cette suite de danses est conclue par un Rigaudon. Elle débute sur une partie se démarquant par son caractère léger et enjoué. Elle adopte un style de *concerto grosso*\*. Violon et alto tiennent le rôle de solistes.

Cette partie est soudainement interrompue pour une seconde section plus contrastante par sa tonalité mineure et son caractère mélancolique.

L'orchestre saura vous emporter pour un doux voyage musical entre musique du XVIII<sup>e</sup> siècle et du XX<sup>e</sup> siècle !

# Concerto pour violon n° 4 en ré majeur KV 218 de Wolfgang Amadeus Mozart

Dans *Le concerto pour violon en ré majeur KV 218*, le violon soliste est accompagné de deux pupitres de violons, d'un pupitre alto, de deux hautbois, de deux cors, d'un pupitre de violoncelles et d'un pupitre de contrebasses.

## Allegro

Ce premier mouvement se caractérise par son caractère doux et insouciant. Après une ritournelle en *tutti*\*, vous entendrez l'entrée de la soliste et le changement d'accompagnement que cela induit.

Vous pourrez en effet noter que l'accompagnement est plus épuré lorsque la soliste joue. Comme dans les deux prochains mouvements, vous pourrez entendre une cadence de soliste. Il s'agit un moment où la soliste joue seule et se distinguant par sa virtuosité.

## Andante cantabile

Comme c'est souvent le cas dans les seconds mouvements, l'orchestre débute seul ce mouvement en exposant le thème, qui sera repris par la suite par le violon *solo*.

Vous pourrez entendre que la soliste joue ensuite d'un bout à l'autre du mouvement sans être réellement interrompue par l'orchestre. Néanmoins, cet *Andante cantabile* se caractérise par les dialogues et les effets d'imitation entre la soliste et l'orchestre.

## Rondeau : Andante grazioso

Ce *Rondeau* se distingue par son écriture virtuose. Un rondeau se caractérise par le retour d'un refrain entrecoupé de couplets contrastants. Ainsi, le premier élément, *Andante grazioso*, que vous entendrez, identifiable par son caractère gracieux et son alternance de *tutti* et de *sol*, fait ici office de refrain.

Il est entrecoupé de couplets au tempo et à la métrique différents, créant ainsi de réels contrastes dans l'écoute. Chaque nouveau couplet sonne comme une surprise, un nouvel univers musical à découvrir.

Au travers de l'œuvre du célèbre Wolfgang Amadeus Mozart, la soliste saura vous envoûter par sa virtuosité et son indéniable talent!

## Le Tombeau de Couperin de Maurice Ravel

Cette pièce est composée de quatre danses, différentes par leur caractère, leur tempo, suivant ainsi le modèle des suites de danses baroques.

### « Prélude » (à la mémoire du lieutenant Jaques Charlot)

La suite de danses s'ouvre sur un prélude vif et fluide. Vous pourrez y entendre un thème unique entonné par les différentes familles instrumentales – motif tournoyant agrémenté de mordants\* – qui guidera votre écoute.

Vous pourrez notamment entendre l'accompagnement en *pizzicato*\* des cordes lorsque la clarinette et le hautbois énoncent ce thème. Dans cette danse, le compositeur reprend un élément caractéristique des musiques du XVIII<sup>e</sup> siècle : les ornements\*.

### « Forlane »\* (à la mémoire du lieutenant Gabriel Deluc, un ami de Saint-Jean-de-Luz)

Tout en réutilisant les éléments caractéristiques de la forlane, le compositeur cherche à créer de nouvelles sonorités avec de délicieuses dissonances. Différentes sections se succèdent.

Un refrain identifiable, énoncé au début de l'œuvre, revient à deux reprises. Vous pourrez identifier la partie centrale par son écriture plus épurée, le changement de rythme, mais aussi par son accompagnement utilisant des harmoniques\*, créant ainsi des nouvelles sonorités.

### « Menuet »\* (à la mémoire de Jean Dreyfus)

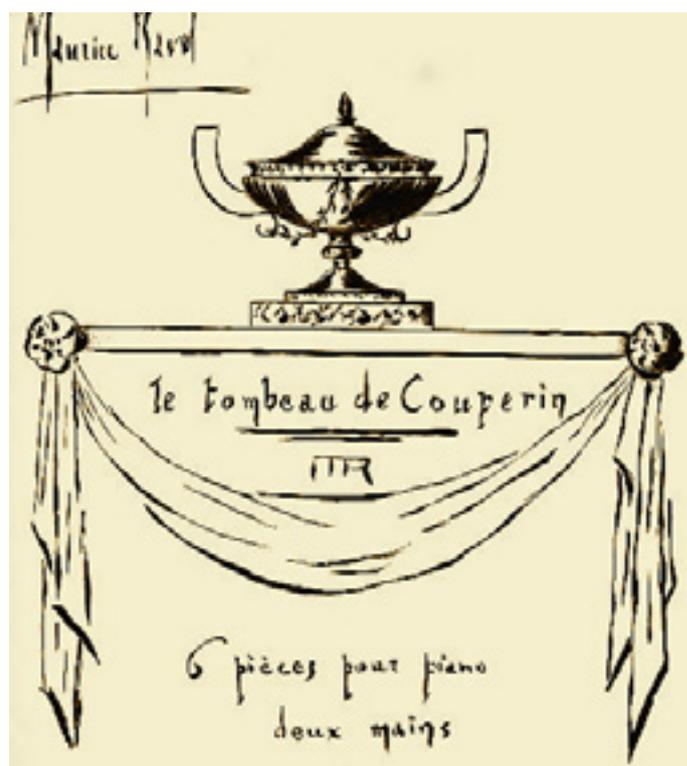
Vous pourrez distinguer trois parties (refrain-couplet-refrain). La première se démarque par son caractère noble et gracieux.

Vous pourrez y entendre un thème énoncé dans un dialogue par le hautbois et la flûte. Cette partie est suivie d'une musette, qui fait office de trio\*, qui s'intensifie progressivement jusqu'à un *fortissimo* dramatique. Cette pièce se caractérise par l'utilisation d'harmoniques\* par les cordes, qui apportent une sonorité nouvelle à la pièce.

### « Rigaudon » (à la mémoire de Pierre et Pascal Gaudin)

Le caractère gai et insouciant de cette pièce qui ne semble jamais s'arrêter est soudainement interrompu par un interlude contrastant par son caractère bucolique ainsi que son écriture plus épurée. Le début de cette partie est essentiellement joué par le hautbois et le cor anglais accompagnés par les cordes, puis la flûte, la clarinette et la trompette remplacent le hautbois et le cor anglais. Dans cette pièce, l'orchestre vous fera plonger dans un univers aux sonorités délicates et surprenantes !

Couverture de la première édition chez Durand Cie (1918), dessinée par Ravel lui-même. ▼



\* voir glossaire p. 14-15

# Dorota Anderszewska

## violon

**D**orota Anderszewska est violon solo supersoliste de l'Orchestre national de Montpellier Occitanie depuis 2004, fonction qu'elle a assurée auparavant pendant sept ans à l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine.

Parallèlement, elle mène une carrière de soliste et de chambriste, se produisant sur les scènes européennes, américaines et asiatiques : Wigmore Hall (Londres), Cheltenham Festival, Franz Liszt Academy (Budapest), Warsaw Philharmonic Hall (Varsovie), Printemps des Arts (Monte Carlo), Hancock Auditorium (Los Angeles), Alice Tully Hall (New York), Weil Recital Hall (Carnegie Hall), National Library (Ottawa), Taipei National Theater...

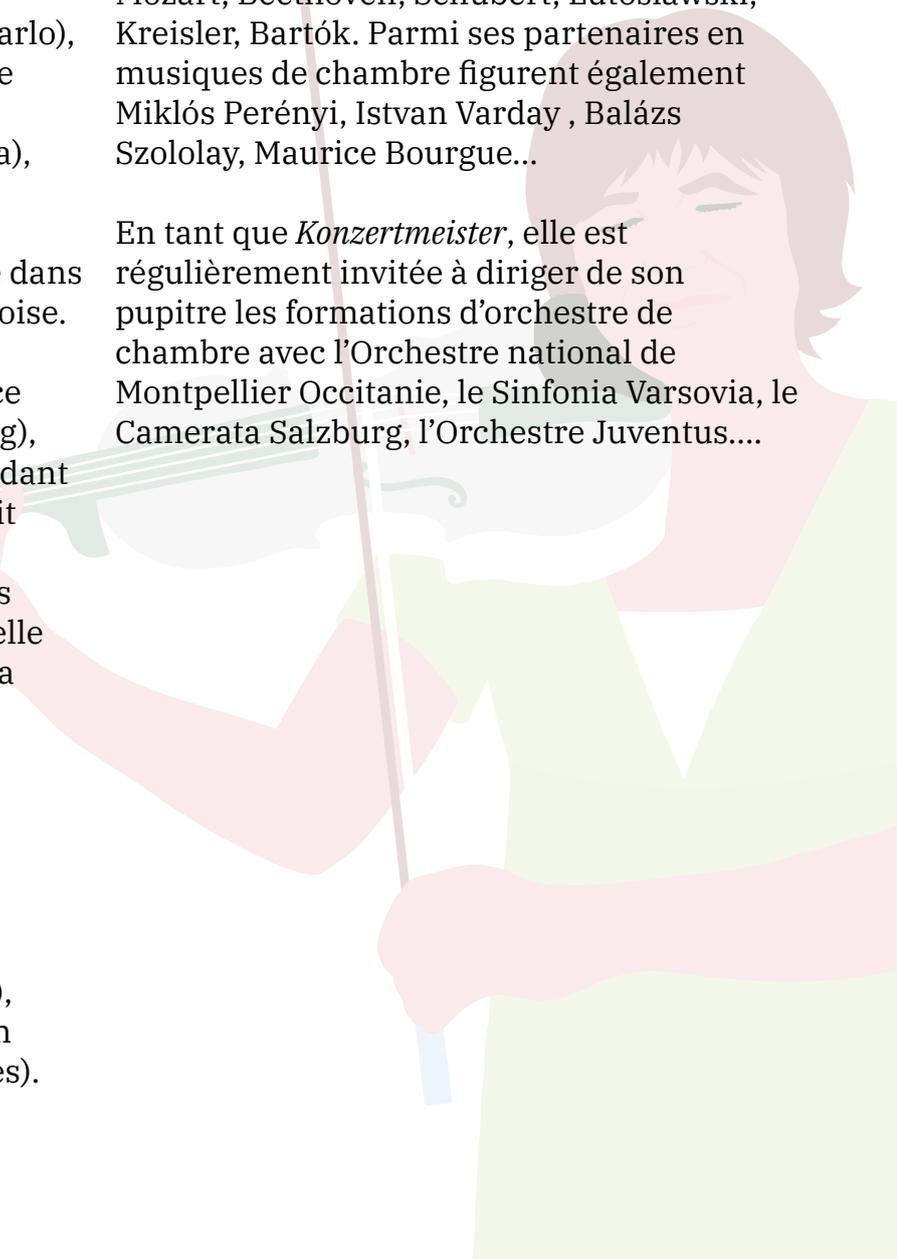
Dorota Anderszewska est née à Varsovie dans une famille d'origine polonaise et hongroise. Elle commence sa formation musicale dans sa ville natale, la poursuit en France (Conservatoires de Lyon et de Strasbourg), puis se perfectionne aux États-Unis pendant sept ans grâce à une bourse qu'elle reçoit sur concours à l'University of Southern California, Californie Institute of the Arts (Los Angeles) et à la Juilliard School où elle obtient le Master of Music Degree dans la classe de Dorothy Delay.

Elle est lauréate de plusieurs Concours Internationaux : Concours International de Violon Zino Francescatti (Marseille), Concours pour les Jeunes Violonistes Wieniawski- Lipiński (Lublin), Taipei International Violin Competition (Tapei), Beijing International Violin Competition (Pekin), Mozart Competition (Los Angeles).

Son répertoire de soliste et de chambriste est vaste. Ses dernières prestations des Concertos de Stravinsky, Schumann, Beethoven, Dvořák, Szymanowski, Prokofiev, Bartók, Karłowicz, Lutosławski (*Partita*), Bloch (*Baal Shem*)... ont trouvé un écho enthousiaste auprès du public et de la presse.

En musique de chambre, Dorota Anderszewska se produit régulièrement avec son frère pianiste, Piotr Anderszewski. Ensemble ils ont enregistré des œuvres de Mozart, Beethoven, Schubert, Lutoslawski, Kreisler, Bartók. Parmi ses partenaires en musiques de chambre figurent également Miklós Perényi, Istvan Varday, Balázs Szololay, Maurice Bourgue...

En tant que *Konzertmeister*, elle est régulièrement invitée à diriger de son pupitre les formations d'orchestre de chambre avec l'Orchestre national de Montpellier Occitanie, le Sinfonia Varsovia, le Camerata Salzburg, l'Orchestre Juventus....



# Glossaire

## **Ambitus**

Étendue d'une mélodie de la note la plus grave à la note la plus aiguë.

## **Chromatisme**

Mouvement mélodique resserré, qui donne un effet assez dissonant à l'oreille.

## **Concerto grosso**

Genre musical avec plusieurs solistes.

## **Crescendo**

Amplification progressive d'un son, s'opposant ainsi au decrescendo.

## **Forlane**

Ancienne danse italienne à deux temps, vive et animée. Elle devient plus tard une danse de Cour en France.

## **Gavotte**

Danse française, à deux temps, d'origine populaire, se caractérisant par son caractère gai et son tempo modéré, très en vogue au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## **Harmoniques**

Les sons qu'on obtient, sur les instruments à cordes, en forçant la vibration d'une corde pour obtenir une note bien plus aiguë.

## **Konzertmeister**

Premier violoniste d'un orchestre qui règle uniformément le doigté et l'archet des parties de violon, assume les parties solistes et remplace occasionnellement le chef d'orchestre.

## **Menuet**

Danse traditionnelle à trois temps, au mouvement modéré, gracieux et noble.

## **Mordant**

Battement rapide faisant alterner une note principale avec la note directement supérieure ou inférieure.

## **Ornement**

Variation ajoutée à la phrase musicale, dans le but de l'embellir ou de la diversifier, indiquée par le compositeur par un signe. Il existe plus de cent ornements recensés aujourd'hui.

### **Pizzicato**

Chez les instruments à cordes frottées, mode de jeu qui consiste à pincer les cordes au lieu d'utiliser l'archet.

### **Prélude**

Pièce instrumentale ou orchestrale de forme libre, initialement utilisée en introduction pour l'échauffement et l'accordage des musiciens.

### **Rigaudon**

Danse vive à deux temps, répandue aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle.

### **Sarabande**

Danse noble et grave, à trois temps qui se dansait par couple et qui fut introduite à la cour de France au XVI<sup>e</sup> siècle.

### **Suite de danses**

Compilation de danses initialement destinée au bal. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la suite cesse d'être dansé et devient purement instrumentale.

### **Trio**

Ecriture à trois parties, plans sonores distincts.

### **Tutti**

Partie d'un morceau où tous instruments sont sollicités.



**Opéra Orchestre  
National  
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale

**Service Développement Culturel**  
**Actions artistiques et pédagogiques**

**Carnet spectacle réalisé sous la direction de**  
Mathilde Champroux

**Rédaction des textes**  
Brunissende Lubineau

**Réalisation graphique**  
Cédric Épaillard

**Illustration de couverture**  
Lim Kiihwan

